

4 PROJETS DE

RÉGINE CHOPINOT

ART
CHORÉ
GRAPHI
QUE ET
SOCIÉ
TÉ

AVEC LE CENTRE SOCIAL ET CULTUREL
TOULON CENTRE ET LE CAAA DE TOULON

CORNUCOPIAE
THE INDEPENDENT DANCE

12 ATELIERS « SUR MESURE »

Avec les femmes en alphabétisation, sur une durée de 6 mois – 14h30 à 16h

Régine Chopinot / CORNUCOPIAE, propose un atelier « sur-mesure » ou qui est particulièrement bien adapté ... à l'espace ... au temps ... à la situation ... au contexte ... en précision ... en douceur ... bouger ... se bouger ... respirer ... voir venir ... faire avec ce qui vient ... prendre son temps ... à chacune son rythme ... plaisir du partage

L'oralité et le mouvement sont inextricablement liés et prennent la forme du jeu avec les participantes.

« La pensée orale forge son chemin avec la parole comme une improvisation en danse ...

... La pensée se met en mouvement, activée par les sens en éveil, la vue bien sûr mais aussi l'ouïe, l'odeur, le toucher. ... J'ai aiguisé ce qu'on nomme la proprioception, un élément essentiel que je perfectionne encore aujourd'hui dans mon travail de création et de transmission chorégraphique. « La proprioception est reliée à une structure nerveuse périphérique assurant la sensibilité des os, des muscles, des tendons et des articulations. C'est une sensibilité du système nerveux aux informations sur les postures et les mouvements. » (Dictionnaire Larousse) ...

... Aller vers l'autre fut d'emblée relié à quelque chose de positif. Ce goût pour la liberté, le déplacement, l'écoute de l'autre, sans peur ... »

Tout est dansé, tout est oralisé, tout est répété

Associées, la répétition, la régularité et la durée se transforment en clef de voûte de la transmission orale. La connaissance, la révélation de soi à l'autre et au monde passent par l'expérience. Les contenus développés s'axeront principalement sur un travail sur les directions, sur les repères temporels, les verbes d'actions, l'inventaire et la prise de conscience de l'anatomie.

Une première session de ces ateliers a été réalisée de novembre 2014 à mai 2015. Une seconde session est en train de s'effectuer de novembre 2015 à avril 2016. Elles ont été ponctuées par des rencontres au Musée d'Art de Toulon, à l'Espace d'Art le Moulin de La Valette-du-Var, au CNCDC Châteauvallon et au Cinéma Le Royal de Toulon.

UNE SEMAINE « SUR MESURE »

Avec les femmes en alphabétisation et en apprentissage de la langue française – 4/5 jours de 10h à 15h

Approfondir le travail de recherche et de partage sur une durée et une continuité différentes.

Développer l'articulation « percevoir-inventorier-parler-crée » dans le cadre de cette pratique artistique.

Développer une acquisition plus importante et plus affinée de la langue française des participants par la pratique de la danse.

Développer la relation entre l'invention gestuelle et l'affinement du langage.

Développer un confort d'expression corporelle et langagière entre tous les membres du groupe.

Les résultats attendus liés au projet sont :

- . Augmenter l'amplitude du corpus langagier des participants.
- . Amener ce public, dit éloigné, à fréquenter les équipements culturels du territoire et en particulier à bénéficier des dispositifs de médiation existants.
- . Lever l'insécurité linguistique en tant qu'elle constitue un frein à l'intégration.
- . Amener les participants dans une démarche de réassurance à s'inscrire par la suite dans un processus d'apprentissage à moyen terme et à sanctionner ce changement par le passage d'un diplôme de langue française (DILF ou DELF A1).

Une première session a eu lieu du 23 au 27 mai 2016 dans un studio du CNCDC Châteauvallon d'Ollioules. La seconde édition du 15 au 19 mai 2017 au Port des créateurs à Toulon.

12 ATELIERS LA FORCE DE LA PAROLE

Pour les mineurs primo-arrivants de Toulon, sur une durée de 6 mois – 14h à 16h

« **Tout est dansé, tout est oralisé** »

« Il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. »

Louis-Jean Calvet, (2009),
6e éd. La sociolinguistique, QSJ, p. 47

Cette pédagogie qui met l'accent sur l'oralité et le mouvement favorise la prise de conscience du corps mais aussi de la langue en tant qu'elle est à la fois le langage d'une communauté partagée et ce qui permet de dire sa singularité.

Elle permet de travailler à la diminution du sentiment d'insécurité linguistique des participants.

Avec Jean-Baptiste Warluzel, vidéaste. Réalisation d'un film documentaire.

UNE SEMAINE LA FORCE DE LA PAROLE

Création avec 12 jeunes gens dits primo-arrivants du centre ville de Toulon. Avec la complicité et le soutien d'Anne Robert du CAAA Toulon

Du lundi 17 avril au samedi 22 avril au Port des créateurs – place des savonnières à Toulon

Création danse percussion parole de Régine Chopinot / Cornucopiae

6 jours de résidence de 9h30 à 18h et de création avec présentation publique de la création le dernier jour le samedi 22 avril à 17h.

Avec Aliyu, Bekaye, Fhâ, Fousseyni, Hadiyetou, Haymanot, Ibrahima, Mohamed, Naamallah, Saber et Wasseeq.

Partition voix paroles rythmes : Ese Brume et Régine Chopinot

Batterie : Christian Braschi

Accordéon : Clara Robert

Son : Nicolas Barillot

Vidéaste : Jean-Baptiste Warluzel pour la réalisation d'un film documentaire sur la semaine de travail.

Montage : Nicolas Barillot, Régine Chopinot, João Garcia et Jean-Baptiste Warluzel

L'idée et le désir de Régine Chopinot sont de travailler sur la durée et de reconduire cette création 3 fois de suite, chaque année.

ÉTAT DES LIEUX

L'atelier « sur mesure » avec les femmes en alphabétisation a existé la saison 14/15 et est en cours de réalisation pour 15/16, seconde édition, et se poursuivra en 16/17.

La semaine « sur mesure » avec les femmes en alphabétisation et en apprentissage de la langue française, aura lieu, pour la première fois, du 23 au 27 mai 2016 dans un studio du CNCDC Châteauevallon. Et devrait être reconduite au printemps 2017.

Les 12 ateliers « LA FORCE DE LA PAROLE » et une semaine « MIXED – DEXIM » sont projetés pour les saisons 16/17 et 17/18.

L'ensemble du projet Art chorégraphique et Société est imaginé, porté par Régine Chopinot – Cornucopiae avec l'aide et la complicité de Line Cathelain, directrice du Centre social et culturel Toulon, de Djamila Guemmoud et de Anne Robert du CAAA de Toulon. Les textes sont signés par Line Cathelain et Régine Chopinot.

**LA
CONNAISSANCE,
LA RÉVÉLATION
DE SOI À L'AUTRE
ET AU MONDE
PASSENT PAR
L'EXPÉRIENCE.
ET IL FAUT BIEN
CONTINUER À
L'ALIMENTER,
PARCE QUE
SINON ELLE
DEVIENDRA
MORTE.**

« SUR MESURE »

Extraits d'un essai de Régine Chopinot sur la transmission non-écrite de la danse contemporaine auprès de traditions anciennes basées sur l'oralité.

« La vie est, avant tout, un chemin grand ouvert de personnes ayant des parcours différents qui, en se réunissant, fabriquent, inventent une langue commune à partir de leurs singularités. »

... Le flux de l'oralité est dansant, changeant, pratiquant les ellipses, vagabondant entre les répétitions ... La pensée orale forge son chemin avec la parole comme une improvisation en danse ...

... La pensée se met en mouvement, activée par les sens en éveil, la vue bien sûr mais aussi l'ouïe, l'odeur, le toucher. ... J'ai aiguïté ce qu'on nomme la **proprioception**, un élément essentiel que je perfectionne encore aujourd'hui dans mon travail de création et de transmission chorégraphique. « La proprioception est reliée à une structure nerveuse périphérique assurant la sensibilité des os, des muscles, des tendons et des articulations. C'est une sensibilité du système nerveux aux informations sur les postures et les mouvements. » (Dictionnaire Larousse) ...

... Aller vers l'autre fut d'emblée relié à quelque chose de positif. Ce goût pour la liberté, le déplacement, l'écoute de l'autre, **sans peur** m'a beaucoup aidé pour toutes les aventures artistiques et humaines que j'ai réalisées et que je poursuis. Très vite, j'ai compris que mon propre espace était entouré de pleins d'autres. D'où la nécessité de rencontrer, de faire avec l'autre, être dans l'action plutôt que seulement observer ...

... Transmettre les outils pour parvenir à des états de corps rayonnants de plénitude, de plaisir! L'état de présence et d'écoute de soi et de l'autre. Lorsque j'enseigne, pour faire advenir cet état de grande disponibilité au plaisir, j'utilise des expressions imagées, des mots-clefs telles que « les yeux champagne ou chocolat » pour la qualité du regard, « l'aéroport des papillons » pour la nuque, « le coussin de Geisha » pour les lombaires, « la tête qui fume » pour le port de tête, « les yeux du dos » pour la présence de l'arrière, « le corps en soie » pour une certaine qualité des gestes, etc ... Tout un vocabulaire relié à l'anatomie, à l'imaginaire et aux sensations. Une autre manière de voyager avec la force et la précision de certains mots choisis.

Cette notion de plaisir a à voir d'une part avec l'humilité (qui vient d'humus, la terre) et d'autre part avec le simple qui veille en nous, l'acceptation de ce que nous sommes aujourd'hui et non pas la projection de ce que nous aimerions être. Que se passe-t-il avec cette proposition ? Tout à coup, les personnes se posent, acceptent d'écouter leur poids, d'écouter leur relation au sol via leurs appuis, au présent. Dès que nous commençons cette écoute subtile, une détente des muscles superficiels dynamiques conscients s'opère pour coopérer avec les muscles profonds posturaux inconscients. Cette expérience entre l'action et la perception nous relie à la réaction gravitaire, au fait de nous tenir debout. Au travers de sa propre verticalité animée par son propre poids, chacun est relié à la double orientation de l'occiput et du sacrum de la colonne vertébrale mais aussi

au monde et à cette planète sur laquelle nous sommes. En relation avec un espace bien plus grand que nous : se tenir entre le zénith et le nadir, encore une sacrée paire d'opposés complémentaires ... Lorsque cette expérience est activée alors le travail de création peut commencer ...

... Car mouvement et émotion ont la même racine étymologique. Émotion vient du mot latin « motio » qui veut dire mouvement, bouger ! L'émotion fait bouger et bouger provoque des émotions, c'est comme un serpent qui se mord la queue... En voyage, on a beaucoup d'émotions liées aux nombreuses situations inconnues : l'alimentation, le climat, la langue, les pratiques culturelles. On ressent souvent des coups de blues, de l'inquiétude : ne pas trouver son chemin, se perdre, ne pas comprendre ce qui dit l'autre. Tous ces états psychologiques mettent le corps à l'épreuve. Il faut beaucoup de confiance en soi pour continuer à voyager car il faut quand même passer au travers de ses peurs pour continuer à sourire à l'étranger qui accueille, à avoir de l'humour pour rire ensemble et à se dire « que tout va bien se passer !!! » ...

... Avec la répétition de ce geste et de ce toucher, la mémoire des chants se faufilait au travers de la peau, des os, de la chair, dans tout le corps de l'enfant pour s'y inscrire jusqu'à la fin de la vie.

Le toucher, les sons, les voix, les odeurs, les lieux, l'imaginaire, tous ces différents éléments sont constitutifs de la transmission orale. Nous, les danseurs, lors de l'élaboration d'une pièce, nous travaillons beaucoup avec le poids, les transferts, les échanges, les poussés, les repoussés du poids, de son propre poids mais du poids de l'autre, des autres aussi. Nous répétons inlassablement les mêmes gestes avec l'aide de nouvelles consignes pour se connecter à certaines images reliées à l'imaginaire. Un certain vocabulaire est mis en place pour susciter tout un panel de qualité de mouvement en relation avec l'espace, le rythme, la douceur ou l'énergie de la voix et du regard ...

Associées, la répétition, la régularité et la durée se transforment en clef de voûte de la transmission orale. La connaissance, la révélation de soi à l'autre et au monde passent par l'expérience. Le temps de l'expérimentation est le temps du présent et si la transmission orale est en relation avec le passé elle est aussi nourrie par le présent qui deviendra à son tour le passé. Il faut bien continuer à alimenter cette expérience parce que sinon elle deviendra morte. Quelque chose qui est vraiment extraordinaire pour moi dans la force de la transmission orale, c'est sa relation puissante entre le présent et la vie et que, sans cesse, ceux qui transmettent sont dans l'entre-deux du passé et la projection du futur. Ils ne le font pas pour eux-mêmes, ils le font pour passer le relais et passer le relais, c'est savoir aussi que quelqu'un d'autre aussi passera le relais, donc le futur est d'emblée inscrit. Dans ce passage de relais, est inclus toute l'évolution de la modernité, l'adaptation à l'éphémère et au changement permanent ...

R.C. 2015

**« LA VIE EST, AVANT
TOUT, UN CHEMIN
GRAND OUVERT DE
PERSONNES AYANT DES
PARCOURS DIFFÉRENTS
QUI, EN SE RÉUNISSANT,
FABRIQUENT, INVENTENT
UNE LANGUE COMMUNE
À PARTIR DE LEURS
SINGULARITÉS. »**

BIOGRAPHIE RÉGINE CHOPINOT

En trente années de carrière, Régine Chopinot a vécu l'écllosion (les années 70), le développement (les années 80), l'institutionnalisation (les années 90) et la commercialisation (les années 2000) de la danse contemporaine. Elle a, depuis la France, activement participé à l'écriture des deux premiers chapitres de l'histoire encore brève d'un art nouveau. Mais elle n'a cessé de s'opposer au déroulement des deux suivants ; dirigeant de 1986 à 2008 l'un des grands centres chorégraphiques nationaux français (le CCN de La Rochelle) et refusant toujours et pour autant d'engager ses forces créatives sur des voies trop balisées.

Dès le début des années 90, elle quitte les « espaces de grande légèreté » où, très jeune, elle s'était fait connaître dans sa longue association au créateur de mode Jean Paul Gaultier. Elle se passionne alors pour des expériences moins trendy, de confrontation de la danse contemporaine aux éléments et aux rythmes naturels et de sa mise à l'épreuve de pratiques et de sciences du corps anciennes et complexes, telles que le Yoga.

En 2002, elle ouvre le « triptyque de la Fin des Temps », une longue remise en cause de l'écriture et de la création chorégraphique conséquente à une mise en crise volontaire des notions générales de temps, de mémoire et de construction. CHAIROBSCUR s'est tournée vers un effacement du passé, de la mémoire et WHA vers la disparition du futur. O.C.C.C. se préoccupait du « temps qui reste », de ce qu'il reste à faire, ce qui peut être fait encore, à l'endroit simple et essentiel de la représentation.

En 2008, une nouvelle structure Cornucopiae - the independent dance porte, création et répertoire, tous les travaux de Régine Chopinot.

En 2010, elle choisit le port de Toulon pour y vivre et travailler.

Depuis 2009, Régine Chopinot s'aventure, questionne et approfondit sa recherche du corps en mouvement en lien avec la force de la parole auprès de cultures organisées par et sur la transmission orale, en Nouvelle-Calédonie, en Nouvelle-Zélande, au Japon.

En 2012, la relation privilégiée initiée depuis 2009 avec Le Wetr de Drehu/Lifou aboutit à la création de Very Wetr ! au Festival d'Avignon In. En décembre, à Auckland, Régine Chopinot réunit pour la première fois les artistes maori, samoan, cook, kanak et japonais qui ont participé aux étapes de travail depuis 3 ans, dans la perspective d'une création en 2014.

En 2013, en parallèle des représentations de Very Wetr !, le projet de création PACIFIKMELTINGPOT se met en place avec 2 résidences prévues au Japon et en Nouvelle-Calédonie.

En 2015, PACIFIKMELTINGPOT – PMP est créé les 22 et 23 septembre à Kobe et les 26 et 27 septembre à Tottori. Création de Piécette au Centre Culturel Kirchner avec le soutien de l'Ambassade de France à Buenos Aires en Argentine le 3 décembre 2015.

En octobre 2016, résidence à Lifou et 3 représentations au Centre Culturel Tjibaou à Nouméa les 28, 29 et 30 octobre.

2017/2018, tournée en France de PMP avec le soutien d'Hortense Archambault (MC93) et Bruno Lobé (Le Manège de Reims), dates en cours.

ART
CHORÉ
GRAPHI
QUE ET
SOCIÉ
TE

CORNUCOPIAE
THE INDEPENDENT DANCE

26 rue Gimelli
83000 Toulon (France)

Administration : Hélène Bensoussan +33 (0)6 26 83 20 01
Email : contact@cornucopiae.net
Site : www.cornucopiae.net

Bureau de Cornucopiae
Nadine Gomez, Présidente
Myriam Mazouzi, Secrétaire
Luc Paquier, Trésorier
Rafaël Pont, Trésorier adjoint

Cornucopiae – the independent dance est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental du Var, la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée et la Ville de Toulon. Avec le soutien de la Ville de La Valette-du-Var jusqu'en 2017.

06.2017